

Comme chaque année saint François a eu sa part de disciples généreux dans la troupe zélée que le Maître du champ envoie à sa moisson.

Le mercredi 25 août, fête de saint Louis roi, trois novices firent leur profession des vœux simples entre les mains du T. R. P. Colomban-Marie, Ministre Provincial, heureusement revenu parmi nous de son voyage d'outre-mer. Le sermon de circonstance, sur la vocation religieuse, fut donnée par le R. P. Firmin. Des trois jeunes profès l'un venait de l'inépuisable Séminaire de Saint-Hyacinthe, le second du Séminaire de Québec, le troisième de Joliette.

Le dimanche 5 septembre, solennité anticipée de la Nativité de Marie, le saint habit fut donné à un jeune élève du Collège de Montréal, qui a reçu le nom du regretté P. Ildefonse. S'inspirant de l'Evangile du jour, XIV^e dimanche après la Pentecôte, le prédicateur montra que la vocation franciscaine était la pleine réalisation de la doctrine du divin Maître touchant le mépris du monde et l'abandon à la Providence. Le dimanche suivant, 11 septembre, un autre élève du Collège de Montréal faisait sa profession simple tandis qu'un postulant, un ecclésiastique du collège de l'Assomption recevait le saint habit. L'allocution de circonstance prononcée par le T. R. P. Provincial sur la joie franciscaine fut comme de coutume fort goûtee.

Et tandis que ces nouvelles recrues faisaient leurs premiers pas dans la vie séraphique, un de nos bons frères convers, le dimanche 29 août, fête des VII Allégresses de Marie, se fixait irrévocablement dans cette sainte vocation par l'émission de ses vœux solennels.

Les Trois-Rivières. Bénédiction de cloche

LIMANCHE, 15 août, à 3 hrs de l'après-midi, une cérémonie pleine de charme attirait une foule compacte et recueillie dans l'église des Pères Franciscains. Mgr Cloutier bénissait la cloche qui, du haut de son gracieux campanile, répand déjà sur Les Trois-Rivières ses sonneries joyeuses et triomphales.

Des mains industrieuses, avec un goût d'une sobriété exquise, avaient revêtu la cloche de virginale parures et d'une robe aux couleurs pontificales, où la verdure des plantes mêlait ses nuances discrètes à l'éclatante blancheur des mousselines.

L'allocution de circonstance fut prononcée par le P. Ignace-Marie, O. F. M. Après avoir montré comment la cloche symbolise la voix de Dieu, de l'Humanité, de l'Eglise et du Monastère, le prédicateur rappelle avec un heureux à-propos, que cette cloche nouvelle ne nous parle pas seulement du présent, mais que sa voix de bronze est pleine d'échos de notre épopée nationale. N'est-ce pas, en effet, la cloche franciscaine qui